

# Schéma d'accueil et de valorisation des patrimoines

## Serre-Ponçon - Guillestrois-Queyras

-----

### Livrable 1

Plan d'interprétation des patrimoines du Guillestrois-Queyras



Guillestrois-Queyras  
Communauté de communes



Opération Stratégie Patrimoine Serre-Ponçon Guillestrois-Queyras  
financée par des fonds européens FEDER Alpes

# SOMMAIRE

NOTE D'INTRODUCTION .....	4
Et si on commençait par l'après ? .....	4
Eléments de cadrage .....	6
I. Présentation générale .....	6
1.1 Objectifs du schéma.....	6
1.2 Contexte local .....	7
1.3 Méthodologie et calendrier de réalisation .....	7
Eléments de lecture sur l'interprétation .....	8
1.4 Eléments de définition .....	8
1.5 Zoom sur les 6 principes de l'interprétation de Freeman Tilden .....	8
ANALYSE DU TERRITOIRE : REVELER LES POTENTIELS DU GUILLESTROIS- QUEYRAS .....	10
I. L'identité du territoire Guillestrois-Queyras .....	10
II. Les différents patrimoines .....	12
2.1 Patrimoine bâti .....	12
2.2 Patrimoine matériel.....	12
2.3 Patrimoine immatériel.....	12
2.4 Patrimoine naturel.....	13
Note du Bureau d'études ATEMIA en appui à la carte .....	15
III. L'offre d'interprétation .....	16

3.1	Musées et centres d'interprétation .....	16
3.2	Panneaux, sentiers, circuits .....	17
3.3	Médiation humaine / animation du territoire .....	17
IV.	Les acteurs .....	17
V.	Lecture du territoire .....	19
5.1	Analyse AFOM.....	19
LA PARTITION DU TERRITOIRE* .....		20
I.	Les partis-pris pour l'interprétation .....	20
1.1	Mettre en récit le territoire : .....	20
1.2	Définir des sites « locomotives » / pépites à valoriser .....	22
1.3	Révéler l'immatériel (et le multiple).....	22
1.4	S'appuyer sur l'expertise locale.....	24
1.5	Accompagner sans dénaturer le territoire .....	24
1.6	Le scénario d'interprétation du Guillestrois-Queyras .....	24
II.	Le fil conducteur et ses déclinaisons dans les prismes d'interprétation.....	26
III.	Les prismes d'interprétation .....	31
Conclusion .....		36

# NOTE D'INTRODUCTION

## Et si on commençait par l'après ?

La question ne se veut pas inutilement provocatrice. Y répondre c'est apporter un éclairage sur l'application de ce plan d'interprétation pour la suite, pour les projets à venir, en lien avec la valorisation des patrimoines du territoire. En d'autres mots, il s'agit de se poser la question des objectifs du document et de répondre à la question « un plan d'interprétation, pour quoi faire ? »

### #1 D'abord : la cohérence et le périmètre dans les actions pérennes

Demain, ce plan d'interprétation a vocation à se décliner dans des réalisations concrètes et matérielles pour une partie d'entre-elles. Scénographies, livrets, supports d'interprétation divers, visites guidées... qui vont demander aux maîtrises d'ouvrages convoquées comme aux techniciens, maîtres d'œuvre et autres intervenants extérieurs d'articuler une vision politique, des savoir-faire et des compétences techniques sur des sites patrimoniaux. Il est ici question d'insister sur un point majeur et de rappeler que toute action (ou absence d'action) est « communicante » et que l'interprétation est - justement - d'abord une action de communication. Ainsi, tout aménagement d'un site portant un message patrimonial doit être pensé à l'aune de ce plan d'interprétation. Des intervenants comme les paysagistes, graphistes, agences, fabricants de signalétique, scénographes, etc. orienteront leur travail de manière à servir l'interprétation des sites, à favoriser ce sentiment de collectif, d'intime, de forces, et de complexité assumée, qui sont ici mis à l'honneur.

Lors de l'émergence d'un projet d'interprétation, il est essentiel de définir :

- Son périmètre, comprenant l'emprise spatiale concrète (avec ses enjeux de flux, de déambulation et de circulation des publics vers et sur les sites) ;
- Les publics auxquels on souhaite s'adresser ;
- Les patrimoines à mettre en lumière avec leurs enjeux propres ;
- Les partenaires du projet afin de les associer dès le démarrage de la démarche (institutions, acteurs, experts thématiques, etc.) en précisant le rôle de chacun et en le validant collectivement.

Ce présent document sera annexé à toute consultation touchant à l'aménagement de sites patrimoniaux.

### #2 Animations, événements et réalisations ponctuelles

Les sites, les patrimoines à valoriser sont le support d'actions et d'outils ponctuels divers : expositions temporaires, animations, visites décalées ou théâtralisées, plaquettes, articles, publications sur les réseaux, etc. Quelques grands principes communs sont à respecter.

- **Penser pour les publics et selon leurs capacités (définies par leur attention, contexte de découverte, bagage culturel, envie, intérêt, connaissance sur le sujet...)**

C'est une évidence, lorsque les maîtres d'ouvrage ont des messages à faire passer (informations pratiques, réglementaires, de sensibilisation, de contenus, d'éducation, etc.), il est essentiel de rappeler que l'interprétation s'adresse à des publics avec leurs caractéristiques pour lesquels les actions sont menées. Il est donc bien question de se

mettre en action pour d'autres et c'est eux qu'il s'agit de penser avant tout. Eux qui profiteront de ces offres principalement sur des temps libres, temps de loisirs qu'ils auront décidé de consacrer à ces propositions diverses.

- **Il est par ailleurs important de tenir compte du fait qu'aujourd'hui les publics sont moins lecteurs, plus « zappeurs ».**

En conséquence, l'image prend une place prépondérante dans nos habitudes de communication... l'interprétation étant bien davantage que la diffusion de contenus, il s'agit d'accepter de ne pas tout dire, de faire des choix et de proposer des textes en conséquence et des supports richement et pertinemment illustrés. Enfin, les messages et contenus devant passer – particulièrement dans les contours de ce plan d'interprétation du Guillestrois-Queyras – par la médiation humaine pour partie et l'interaction avec un guide, un médiateur... par la rencontre avec tout ce que cela implique d'instantanés uniques et vivants sans se limiter aux seuls outils de médiations (panneaux, livrets, applications, ...).

La mise en œuvre sera affinée suivant le public spécifique auquel on s'adresse. Par exemple, un public en randonnée n'a ni les mêmes attentes ni les mêmes capacités d'attention qu'une classe encadrée par son enseignant qui a des objectifs pédagogiques en tête. Le choix des médias et la manière de les mobiliser sera adaptée et toujours en résonance avec le scénario global d'interprétation défini et ses prismes (voir plus loin) qui en sont une déclinaison.

### #3 Et de manière transversale....

- **Se référer au réel, au tangible**

Le point de départ de l'interprétation est un élément visible, concret, sensible du décor immédiat ; de l'environnement du visiteur et suivant son point de vue, sa posture, sa situation dans l'espace. Odeur, sensation, son, image, échantillon, matière, texture... les accroches peuvent être multiples pour « attraper » le visiteur et le groupe.

- **Hiérarchiser les messages et les idées**

Toute conception et mise en œuvre devra répondre clairement au questionnement : « quels sont les messages clés (3 idéalement, 4 voire 5 en ultime limite) que je souhaite transmettre à mes visiteurs, et dans quel ordre de priorité ? Quel est LE principal ? ». Ainsi, ce dernier, précisément défini, devra être répété, apporté sous différentes formes, de différentes manières.

Une idée forte doit pouvoir s'écrire en une phrase simple, s'articuler avec un élément tangible, s'amalgamer avec le fil rouge, un prisme à minima et le scénario d'interprétation, quitte à être reformulée. Vérifier qu'elle « fonctionne » toujours avec l'élément tangible initial, quitte à, lui aussi, le changer et prendre un élément tangible autre, plus pertinent, plus évocateur pour le public et plus cohérent avec les éléments de cadrage du plan d'interprétation.

- **Doser l'information et la quantité de contenus**

Il y a nécessité à trier, éliminer, choisir les contenus et les messages partant du constat qu'il n'est jamais possible de tout dire, de tout transmettre dans un temps ou un support physique avec ses propres limites matérielles. Les publics quant à eux, ont aussi leur propre capacité et envie d'entrer ou non dans le détail suivant des facteurs multiples. Le travail de hiérarchisation opéré sur les messages permet facilement de définir ce qui doit faire l'objet d'une information principale ou secondaire. Cela se traduira dans l'organisation même des supports (organisation des contenus, graphisme et mise en page), des discours, des formes de médiation au sens large et dans la place laissée à chacune d'elles.

# Éléments de cadrage

## I. Présentation générale

Le schéma d'interprétation : un état des lieux, une narration du territoire et un guide pour l'action

### 1.1 Objectifs du schéma

- **Un état des lieux des éléments patrimoniaux pour identifier des potentiels d'interprétation**

Le schéma d'interprétation se doit d'être le reflet tangible d'une réalité du patrimoine territorial, partagée par les habitants et les acteurs du territoire. Il offre une découverte des patrimoines cohérente à l'échelle du territoire dans sa globalité.

Il ne s'agit pas de réaliser un inventaire exhaustif des éléments de patrimoine matériels et immatériels du territoire, mais bien d'en identifier les principales « pépites » dans une perspective utile à l'interprétation et de mise en lumière d'éléments nécessaires à la narration (esprit des lieux, légendes, personnages, savoir-faire, sites...).

- **La mise en récit du territoire pour capter l'attention des publics**

Le schéma d'interprétation propose une lecture du territoire au travers d'un scénario de découverte composé d'un thème central décliné en sous-thèmes (prismes de lecture), reliés par un fil conducteur.

Cette mise en valeur du patrimoine permet ainsi :

- Pour les habitants :
  - Une meilleure connaissance et appropriation de leur cadre de vie par les patrimoines ;
  - L'amélioration des conditions d'un « bien-vivre ensemble » grâce à l'action culturelle en favorisant les temps de rencontres intra et intergénérationnelles avec les patrimoines comme dénominateur commun ;
  - L'amélioration du cadre de vie par la proposition d'activités culturelles de proximité en faveur du patrimoine du quotidien, qui soutiennent les principes du développement durable (mobilité douce, respect de l'environnement, diversification de l'économie, circuits court).
- Pour tous les publics :
  - L'augmentation de l'attractivité du territoire par la reconnaissance d'une richesse patrimoniale, l'émergence d'une identité de territoire lisible, l'amélioration de l'accueil des visiteurs (locaux ou non) et l'aménagement / l'animation des sites ;
  - La diversification de l'offre touristique dans le temps (ailes de saison) et l'espace (sites) et la confirmation de l'intérêt culturel du territoire dans le processus de choix de destination ;
  - L'accès favorisé à la culture sur l'ensemble du territoire aux jeunes publics et au grand public au sens large, par la création d'outils de médiation adaptés et innovants ;
  - La multiplication des moyens par la structuration des actions (animation d'un réseau), la formation des acteurs, l'identification des besoins, l'échange d'informations, la reconnaissance et le partage de « bonnes pratiques » et d'outils.

## 1.2 Contexte local

La Communauté de communes du Guillestrois-Queyras (CCGQ), « jeune » intercommunalité de 15 communes issue en 2017 de la fusion de deux communautés de communes, souhaite porter une démarche structurante en matière de patrimoine et créer une dynamique commune aux deux territoires.

Jusqu'à présent, les actions de valorisation sur le territoire étaient menées par les associations locales et les structures indépendantes existantes (Parc naturel régional du Queyras, Les Monuments nationaux, site de Mont-Dauphin, acteurs privés, accompagnateurs en montagne, guides locaux, Château-Queyras...).

Par ailleurs, la CCGQ a été sollicitée par la Communauté de communes de Serre-Ponçon (CCSP) afin de bâtir un projet culturel commun de qualité au travers de l'obtention de la labellisation Ville et Pays d'art et d'histoire (VPAH). Une convention en ce sens a été signée fin 2021.

Le plan d'interprétation du Guillestrois-Queyras constitue la première étape de cette démarche partenariale. Il présente donc pour principal enjeu de ne pas être conçu de façon isolée mais bien dans un objectif de mise en perspective plus large du territoire en vue d'une valorisation dans le cadre du futur PAH. Il s'agit également de l'envisager de manière transversale, en tant que contribution au projet global de territoire (politique patrimoniale intégrée, lien avec l'activité touristique, les mobilités, le développement économique, l'urbanisme...).

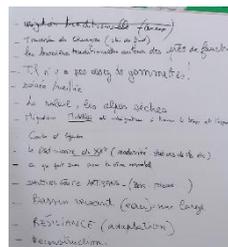
## 1.3 Méthodologie et calendrier de réalisation

Mai 2022 > Janvier 2023 – Elaboration du schéma

**3** journées d'immersion en équipe sur le terrain, à la rencontre des sites et des acteurs.

**8** entretiens téléphoniques

**2** ateliers participatifs (une cinquantaine de participants)



**4** réunions technique et de pilotage

**Une vingtaine** de documents analysés

**8** mois de travail et d'arbitrages partagés

# Eléments de lecture sur l'interprétation

## 1.4 Eléments de définition

### Patrimoine

Il s'agit de l'ensemble des biens hérités du passé et transmis aux générations futures.

Le patrimoine est représentatif d'une époque et d'une appropriation collective qui attribue sens et valeurs à des objets, savoir-faire, outils, monuments, sites, milieux, espèces, paysages, traditions... Cette appropriation se traduit par une volonté de conserver, de transmettre et de faire découvrir ces éléments patrimoniaux aux générations présentes et à venir. On attend de sa sauvegarde et mise en valeur qu'il procure un sentiment de continuité, d'identité et suscite l'adhésion. Acquérir cette dimension patrimoniale (patrimonialisation) n'est pas un acquis imprescriptible : elle s'interroge pour chaque époque, société voire territoire.

### Interprétation

#### Définitions :

- Action d'expliquer, de révéler la signification d'une chose obscure, son résultat ;
- Action de donner une signification aux faits ;
- Façon de jouer une œuvre, d'en exprimer son contenu.

Parmi les multiples définitions possibles, celle retenue par le Parc naturel régional de la Sainte-Beaume nous semble pertinente. Elle propose de penser l'interprétation comme « *l'art de faire comprendre la valeur d'un lieu* » que l'on peut décliner à un patrimoine. Il y a donc une intention à donner et un but à atteindre.

Mais quelle que soit la définition retenue, l'interprétation est un acte de communication qui, bien au-delà de l'explication, permet de révéler, donner un sens enrichi ou nouveau à l'objet interprété. L'acte d'interpréter vise à toucher le public cible et à le convaincre de la nécessité de préserver les éléments du patrimoine ainsi mis en lumière. Freeman Tilden, dans « *Interpreting our Heritage* » (1957), a défini les principes de base de l'interprétation qui n'a donc pas simplement vocation à donner des informations. Ce point est à considérer avec d'autant plus d'importance sur un territoire comme celui du Guillestrois-Queyras, qui abrite tant des espaces fragiles et des espèces à sauvegarder, que des paysages emblématiques, et des savoir-faire spécifiques à préserver, des patrimoines rares et multiples à protéger et transmettre.

## 1.5 Zoom sur les 6 principes de l'interprétation de Freeman Tilden

1. Toute interprétation qui ne s'appuie pas sur un trait de personnalité ou sur l'expérience du visiteur est inutile.
2. L'information, en tant que telle, n'est pas de l'interprétation. L'interprétation est une révélation basée sur des informations.
3. Que le patrimoine soit scientifique, historique ou architectural, son interprétation est un art qui en combine de nombreux autres.
4. Le but principal de l'interprétation n'est pas d'instruire mais de provoquer et éveiller la curiosité.
5. L'interprétation vise à présenter un ensemble plutôt qu'une partie, et s'adresse à l'être humain dans sa globalité plutôt qu'à un seul de ses sens ou une seule de ses caractéristiques.

6. L'interprétation destinée aux enfants ne doit pas être une dilution de celle destinée aux adultes. Pour donner des résultats, elle devra avoir été conçue selon une approche fondamentalement distincte et adaptée à ce public.

Les pièges à éviter pour le schéma d'interprétation :

- › La glorification d'un passé fantasmé, le repli identitaire, la volonté de « tout dire » à propos « de tout » ;
- › Une approche par les seuls contenus (cours magistral) en oubliant les approches sensibles, artistiques, faisant appel à l'imaginaire ;
- › Vouloir convaincre.

Ce qu'il faut viser :

- › Susciter l'intérêt et donner matière à réfléchir et débattre afin de créer des expériences, des moments mémorables... des souvenirs forts et ancrés.

# ANALYSE DU TERRITOIRE : REVELER LES POTENTIELS DU GUILLESTROIS- QUEYRAS

## I. L'identité du territoire Guillestrois-Queyras

Aux **confins du département des Hautes-Alpes**, bordé par la frontière italienne, le Guillestrois-Queyras est un territoire rural d'environ **83 100 hectares**.

Le **tourisme** (hivernal et estival) constitue le principal moteur de l'économie, notamment au travers des activités sportives, toutes saisons confondues mais également de l'économie patrimoniale et culturelle : place forte de Mont-Dauphin, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2008, Fort-Queyras, musées et événements culturels.

**Une identité montagnarde (d' « Alpes sèches » et rudes) solidement ancrée :**

- Un ensemble de vallées élevées formant un tout séparé par des territoires adjacents et des lignes de crêtes de haute altitude et des pentes marquées tant côté Queyras que Guillestrois.
- Un territoire encerclé de pics remarquables culminant à 3 000 mètres d'altitude et plus, zone de refuge particulièrement enclavée, le préservant des aménagements lourds.
- Abrite la plus haute commune d'Europe, Saint-Véran (2 042 mètres d'altitude).

**Une identité culturelle et naturelle riche :**

- Un Parc naturel régional de haute montagne remarqué à l'échelle des Alpes du Sud pour la qualité de ses paysages et la grande biodiversité de ses milieux d'altitude soumis aux influences alpines et méditerranéennes ;
- La Réserve de biosphère transfrontalière du Mont-Viso (reconnue en 2013 par l'UNESCO) ;
- Deux communes du Guillestrois également dans le Parc national des Ecrins : Réotier (aire d'adhésion) et Saint-Clément-sur-Durance (aire optimale d'adhésion, commune non signataire de la charte) ;
- De nombreux atouts au niveau culturel et historique : patrimoine fortifié, patrimoine bâti des différents villages, stations et stations-villages espaces muséographiques, etc...

Ce qu'il ressort de l'atelier participatif du 16 juin 2022 à Ceillac :

- La prégnance de la « **communauté de montagne** » et d'un « ensemble de valeurs » partagé au sein de la communauté et constituant donc un « **système** » et une manière propre de vivre ensemble le territoire qui reste à préciser.
- L'importance du **patrimoine naturel** qui est bien plus qu'un décor et prend des **dimensions multiples**, à la fois grandiose, spectaculaire et à préserver/protéger car fragile ou fragilisé. Ce patrimoine rassemble des paysages, des milieux et des espèces diverses. **L'eau**, sous toutes ses formes suivant les saisons et l'altitude (liquide, neige, glace, givre, nuages...), tient une place prépondérante dans cet ensemble et fait le lien entre les différents « patrimoines naturels ». Elle est à la fois ressource (pour la vie, les loisirs), architecte du paysage et parfois aussi danger (inondations, laves torrentielles...).

- › Des éléments du patrimoine pas forcément facilement accessibles car **immatériels et constitués de peu de « tours Eiffel »**. Ils sont de plus porteurs d'une **dimension secrète** et demandent donc une initiation et sans doute un accompagnement, pour accéder aux patrimoines du territoire, loin des approches folkloriques (au sens péjoratif) et caricaturales. **Des patrimoines qui gagnent à être découverts par la médiation d'un « passeur », d'un « initiateur »**.
- › Le **défi**, notion très présente dans les échanges et qui fait débat. Le défi, sous différentes formes, est permanent sur un territoire aux contraintes marquées et multiples pour les communautés. Il apparaît également comme un trait de caractère des habitants (défiant l'autorité, privilégiant une forme d'autodétermination, une envie d'entreprendre).

Mots clés : Alpe / valeurs / équilibres / altitude / pente / eau / défis / discrétion / continuation / vivre / sauvage / collectifs / communauté

## II. Les différents patrimoines

Remarque : il ne s'agit pas ici d'un inventaire exhaustif des patrimoines du territoire, mais bien des principaux éléments remarquables pouvant faire l'objet d'une interprétation telle que définie ci-dessus.

### 2.1 Cadre bâti

Plusieurs paramètres font la diversité et la qualité des paysages :

- › La richesse du **patrimoine anthropique** avec ses différents types d'architectures spécifiques et modes de construction traditionnels adaptés à la montagne que l'on peut identifier dans le patrimoine rural, le patrimoine religieux, etc. ;
- › La **préservation de l'habitat en hameaux** et la **limitation de l'étalement urbain** grâce notamment Loi montagne et « loi littoral » (modifiée par la loi Elan de 2018) et leurs implications sur l'accès au logement et l'urbanisme rénové).
- › Une implantation qui prend des formes diverses selon le secteur concerné (groupé le long d'un cours d'eau ou en fond de vallée, aligné sur une rupture de pente, perché, dispersé, étagé sur un versant, etc.)

Le paysage est la résultante des activités humaines et des composantes naturelles du territoire, témoins de la ruralité et des modes de vie d'autrefois : nombreuses fontaines, ouvrages d'irrigation, fours à pain, moulins... et tous les autres éléments du « petit patrimoine rural » contribuent à la qualité architecturale et urbaine en leur capacité à constituer une véritable « trame bâtie ».

Le **patrimoine religieux** est également présent sous différentes formes, parfois très haut en altitude et se décline en églises, temples, chapelles et oratoires.

### 2.2 Patrimoine matériel

Ce patrimoine est également appelé **patrimoine « productif »**. Il correspond à tous les éléments qui ont marqué la vie quotidienne, à un moment donné : fours à pain, moulins, pressoirs, celliers, fruitières, fours à chaux, canaux d'irrigation, forges, carrières, mines, petites exploitations industrielles, équipements touristiques pionniers, etc. Il comprend également tous les ustensiles, objets et meubles, nécessaires à cette vie quotidienne. De nombreuses pièces sont exposées à la maison du Soum à Saint-Véran.

### 2.3 Patrimoine immatériel

Plusieurs éléments peuvent être référencés :

- › L'**artisanat du bois** : c'est le fait de toute la société queyrassine et guillestrine des XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles. Le bois, matière première, est utilisé dans la maison entière (pour l'architecture, le mobilier, la plupart des outils et ustensiles). Un tel usage du bois révèle l'adaptation d'une société à son environnement.
- › La **tradition écrite** : dans une France méridionale peu alphabétisée, les Hautes-Alpes, et plus particulièrement le Briançonnais et le Queyras, apparaissent longtemps comme des îlots de culture écrite. Les enquêtes sur le niveau d'alphabétisation menées sous l'égide du recteur Maggiolo à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle montrent qu'hommes et

femmes savent pratiquement tous signer, et ce dès la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, niveau confirmé par d'autres sources ou des objets, témoins non seulement de cette compétence mais aussi d'un véritable goût pour l'écrit.

- Le **pastoralisme** : le Guillestrois-Queyras a toujours eu une vocation pastorale. En été, une partie de la population conduisait les bêtes aux alpages. La vie pastorale dans ces terres d'estive s'axait alors entièrement sur la production et la transformation du lait. La tradition fromagère et pastorale a disparu à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, et les habitants ont alors confié leur bétail aux bergers provençaux.
- Les **cadrans solaires** : c'est une facette originale de l'art populaire dont l'origine remonte au XVII<sup>ème</sup> siècle, qui disparaît à peu près au moment où se démocratise l'usage de la montre, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. L'intérêt que portaient les habitants à ces horloges solaires s'explique par les relations privilégiées qu'ils entretenaient avec le Piémont voisin. Les pigments naturels sont souvent extraits des sables ocreux du Luberon.
- **Spécialités locales** : produits laitiers reprenant la tradition ancestrale de la fabrication de produits dérivés du lait : création de fromageries à Arvieux en 1981 et Montbardon en 1982, puis au Roux d'Abriès et à Ceillac.
- **Fêtes et manifestations** : Fêtes des Hameaux, Fête des fleurs, Festival du livre (Aiguilles), Foire transfrontalière (Abriès-Ristolas), Fête du pain, Fête de la Saint-Roch (Valpreyver), Foire Saint-Luc (Guillestre), Foire aux agnelles (Ceillac), Festival potes de Marmots (Guillestre), Fête de la Saint Barthélémy (Ceillac), Fête pastorale (Arvieux), Musicales, Fête des alpages de Clapeyto, Festivols (Ceillac), Festival Musiqueyras...

## 2.4 Patrimoine naturel

Ce patrimoine est particulièrement riche et porteur d'une grande biodiversité sur l'ensemble du territoire, tout en donnant lieu à des particularités locales, des paysages emblématiques, une diversité de milieux et d'espèces dont certaines rares et endémiques. C'est un des paramètres qui participe à la diversité et la qualité des paysages locaux.

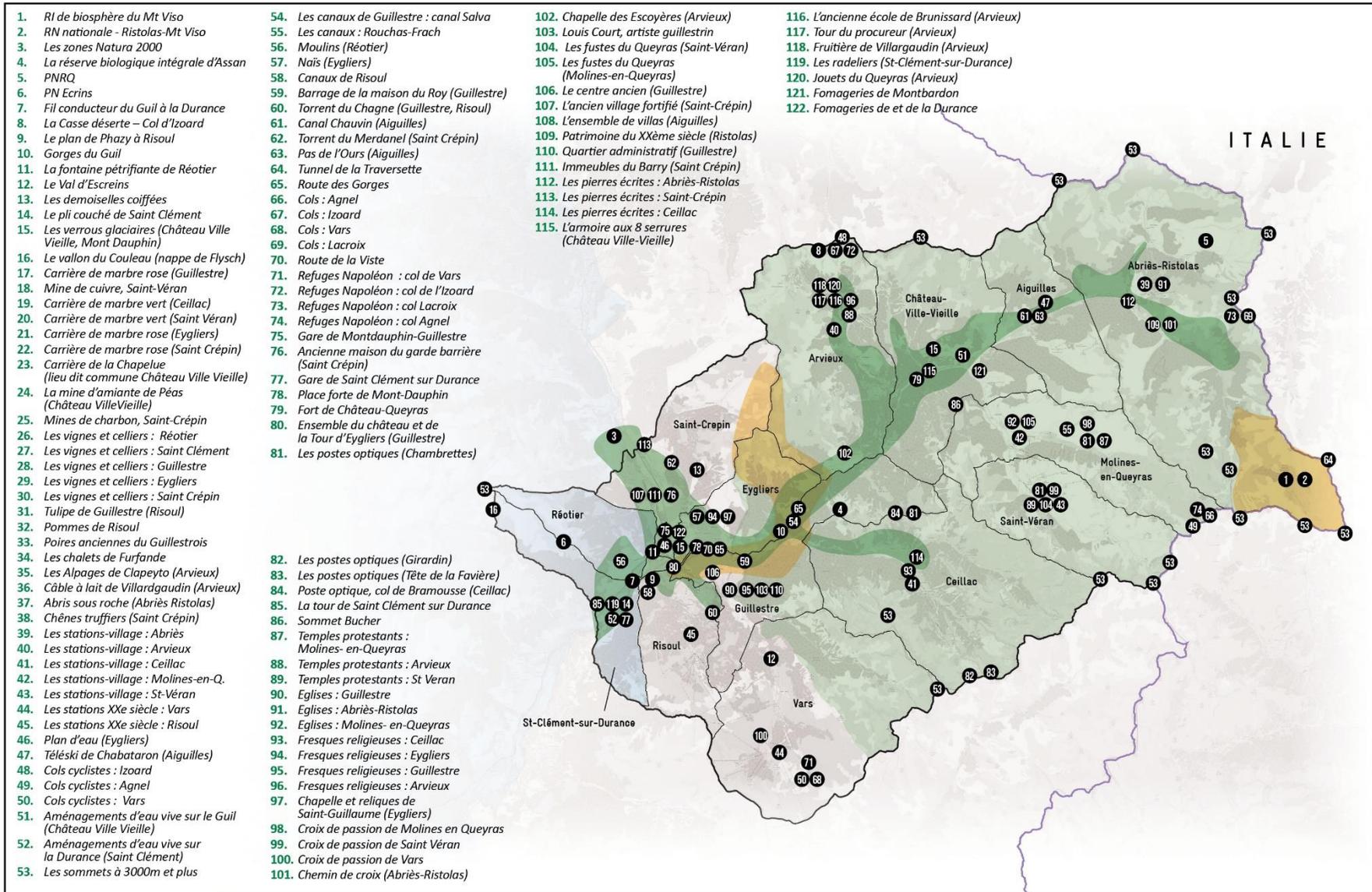
L'existence d'outils de protection contribue également à cette richesse : environ 58 % du Parc naturel régional du Queyras actuel sont classés en espaces de protection. Le Parc est renommé en France comme à l'international notamment pour ses paysages grandioses de haute montagne, son caractère sauvage, son charme et l'authenticité des vallées rurales. Les communes de Réotier et de Saint-Clément-sur-Durance sont situées dans l'aire d'adhésion du Parc national des Ecrins.

Les milieux rocheux sont la troisième composante majeure du territoire, sous la forme d'éboulis, de barres rocheuses, de falaises, d'affleurements rocheux à très faible recouvrement végétal et de glaciers rocheux.

Les milieux humides et aquatiques sont présents sur l'ensemble du périmètre d'étude, avec notamment le Guil, « colonne vertébrale » du territoire qui se jette dans la Durance, autre rivière majeure du territoire tant sur le plan naturel que culturel (pensons aux radeliers et au flottage du bois).

# Synthèse des sites et patrimoines\* retenus suite aux ateliers et temps de concertations

\*ne sont ici représentés que les seuls patrimoines qu'il est possible de cartographier. Un ensemble de patrimoines immatériels ne pouvant être représentés par un point sur une carte.



## Note du Bureau d'études ATEMIA en appui à la carte.

Les différents échanges avec un grands nombres d'acteurs ayant notamment permis d'aboutir à l'établissement de cette carte, nous ont permis de confirmer la cohérence de l'ensemble « Guillestrois-Queyras ». Lors de nos premiers échanges, nous avons rapidement identifié que dans l'imaginaire collectif – le nôtre compris- le Queyras était perçu comme plus « sauvage » (cf note à ce sujet), plus montagnard, plus isolé... dans une parole portée en particulier par les Guillestrins.

Si un ressenti ne peut être nié, il apparaît qu'à l'étude, les éléments thématiques et le fil rouge proposés pour l'interprétation font sens à l'échelle du Guillestrois comme du Queyras et ont donc vocation à être considérés à l'échelle de cet ensemble Guillestrois-Queyras. Il y a bien sûr des dominantes propres à chacun (cf carte qui en traduit une partie) et il n'est nullement ici question de nier les spécificités de l'une ou l'autre partie de cet ensemble. Il s'agit alors d'insister sur la pertinence de ce « tout », du Guillestrois-Queyras, en matière d'interprétation des patrimoines et de bonne incarnation du fil rouge défini. Nous insistons : il n'y a pas de hiérarchisation de valeur qui fasse sens entre les deux ensembles, au regard du scénario d'interprétation qui est ici proposé.

Si l'on admet que le Queyras est plus « isolé », plus montagnard ou plus évocateur d'une nature que l'on pourrait se représenter comme originelle, on pourra alors opposer que bien des lieux spécifiques dans le Guillestrois le sont tout autant. Par exemple, les secteurs du Guillestrois couverts par le périmètre du parc national des Ecrins ou encore du côté de la réserve biologique intégrale d'Assan (qui a son emprise sur des forêts domaniales de Guillestre comme de Ceillac), sont autant de sites qui portent haut ces qualités. Le même raisonnement peut être appliqué sur d'autres thématiques ici mises en lumière dans la carte.

## III. L'offre d'interprétation

Remarque : il s'agit ici d'identifier (de manière non exhaustive) les principaux éléments qui permettent déjà une interprétation du patrimoine.

### 3.1 Musées et centres d'interprétation

- › Exposition sur l'ancienne mine de cuivre (Saint-Véran)
- › Observatoire de Châteaurenard (Saint-Véran)
- › Maison du Soleil (Saint-Véran) : centre scientifique dédié à l'observation du Soleil et la compréhension de ses relations avec l'environnement
- › Musée de la Barma (Ristolas, privé) : exposition permanente de peintures et objets d'art singulier, livres, à partir des histoires et légendes du Queyras.
- › Musée de l'école d'autrefois (Brunissard)
- › Circuit des pierres écrites (Abriès)
- › La collection du Musée (fermé de longue date) du costume (Abriès) que l'on peut noter ici bien qu'inaccessible au public mais qui a un réel intérêt scientifique et patrimonial.

#### Zoom sur les espaces muséographiques du PNRQ

- › **Espace géologique** (Château-Ville-Vieille) : propose depuis 1987 dans la crypte de l'église de Château-Queyras une exposition permanente « Les frissons de la terre » portant sur l'histoire géologique du Queyras à travers celle de la formation des Alpes. Aujourd'hui vieillissante, l'exposition n'a pas bénéficié de rénovation ni d'actualisation ou de modernisation depuis sa création.
- › **Le Moulin** (Arvieux) : dernier témoin d'une vie agricole intense, il met en lumière l'activité céréalière de la vallée d'Arvieux depuis 1987. Aujourd'hui il ne peut pas fonctionner, sous peine de dégradation des pièces qui le composent (des travaux doivent intervenir).
- › **Le Soum** (Saint-Véran) : abrite tous les éléments de la vie rude et austère des paysans de cette vallée. Les habitants du village ont déposé des objets leur appartenant, aux côtés de la collection acquise par le Parc, afin de faire vivre cette maison emblématique (bâtiment qui se détériore avec le temps et qui nécessite des investissements).
- › **L'Arche des cimes** (Abriès-Ristolas) : depuis 2011, muséographie ambitieuse qui raconte le vivant dans les divers milieux de la montagne, la richesse faunistique et floristique, et les interactions entre l'Homme et la Nature. Cet espace – porte d'entrée de la Réserve Naturelle Nationale de Ristolas – Mont Viso - a été conçu comme un espace à vocation scientifique pouvant accueillir un public de scientifiques (salle équipée de paillasses, appartement au dernier étage), à des fins de recherche ou plus pédagogiques. À l'heure actuelle, seule la partie muséographique fonctionne en accueillant du grand public.

## 3.2 Panneaux, sentiers, circuits

- La collection de **livrets d'interprétation** édités par le PNRQ « **L'esprit des lieux** ». Ces carnets de découverte donnent les clés des paysages et de la vie du territoire : « Du nuage à la confluence, voyage au fil du Guil », « De la bergerie à l'alpage, rencontres au fil de l'herbe » dédié au pastoralisme et « Queyras au cœur du vivant, un patrimoine à préserver » qui met en avant l'immense richesse du patrimoine naturel.
- Des **sentiers découverte** : Aiguilles (la Mayt, les Preyts, des fourmis), Eygliers Mont-Dauphin (sentier des marmottes et de Mont-Dauphin), Guillestre Risoul (plan de Phazy), Molines-en-Queyras (sentier de lecture, du canal de Rouchas Frach), Réotier (fontaine pétrifiante), Saint-Crépin (genévriers, découverte), Saint-Véran (village, chemin de la mine, sentier d'interprétation de la mine de cuivre) Vars (tétrás).
- Des circuits / sites : les genévriers à Saint-Crépin (visite et diaporama), le Pays Guillestrin, la fontaine pétrifiante (Réotier), l'église de Guillestre, d'Aiguille, mines de cuivre à Saint-Véran, pierres écrites (Abriès), Ceillac, atelier des frères Grossans (Ceillac), Mont-Dauphin, Aiguilles.
- Des Parcours **Sens'action** (2 en cours à Eygliers et Arvieux).

## 3.3 Médiation humaine / animation du territoire

- 2 Guides-conférenciers indépendants (Saint-Crépin, Saint-Véran, Arvieux, Abriès, Ceillac, Aiguilles)
- Des accompagnateurs en montagne
- Des associations : canaux du Guillestrois, Au fil du Temps, les Fountgillencs, Queyras Passion, ACSSQ, Pays Guillestrin...
- Des visites sensorielles : plantes médicinales, botanique, safran...
- Des visites contées
- Des ateliers consom'acteurs de l'Office de Tourisme Guillestrois-Queyras

# IV. Les acteurs

La valorisation de la culture sur le PNRQ est principalement assurée par des structures associatives.

- Certaines gèrent des musées (Queyras racines et l'École d'autrefois » à Arvieux, Costume d'autrefois et « la Maison du costume » à Abriès) et des collections qui ont souvent une haute valeur patrimoniale, et qui sont fragiles (papiers, tissus...).
- D'autres agissent en matière de restauration de « petit patrimoine bâti » comme l'association *Les Amis de Ceillac*, ou *Queyras Passion*.

Pour mener à bien les chantiers, l'association *Queyras Passion* s'appuie sur la main d'œuvre volontaire et dynamique des bénévoles et de scouts ou de compagnons, entre 100 et 150 par an, qu'elle accueille pour des semaines en camps. Ces actions de sauvegarde s'accompagnent d'actions de valorisation : des explications sont affichées sur des panneaux dans chaque site réhabilité, des manifestations sont organisées sur chaque site régulièrement.

- D'autres encore travaillent autour d'événements dont l'histoire culturelle du Queyras est le cœur. L'association « Retour en Queyras », créée en 1985 à l'occasion de la commémoration des 300 ans de la révocation de l'Édit de Nantes, par exemple. Ou les traditions et coutumes d'autrefois, telles les expositions, conférences et visites de villages ou monuments par l'association du Pays guillestrin.
- Certaines publient un « bulletin de liaison », qui est souvent une véritable revue au contenu riche. Le renouvellement complexe des bénévoles conduit à l'essoufflement de plusieurs de ces structures.

## V. Lecture du territoire

### 5.1 Analyse AFOM

Un patrimoine naturel reconnu qui se déploie sur un gradient d'altitude important et une biodiversité riche qui sont plus qu'un simple « décor ».

L'existence de zones difficiles d'accès, rudes, enclavées, propices à la préservation d'habitats et d'espèces.

Une offre nature qui satisfait les résidents et clientèles touristiques (programme découverte du PNR du Queyras, sorties du PN des Ecrins...).

Un patrimoine culturel important marquant une identité propre à chaque vallée.

Quelques sites culturels attractifs et emblématiques : Fort Queyras / Mont-Dauphin (UNESCO).

Une diversité de programmation/animation culturelle, patrimoniale et sportive.

Des acteurs forts (PNR, acteurs associatif riche et diversifié...) qui apportent fréquemment réponse à des besoins non couverts par les collectivités.

Une forte appétence des clientèles pour des loisirs de proximité.

Un potentiel de clientèles pour le tourisme de découverte « des savoir-faire

Le mouvement touristique sur la recherche de sens, l'expérientiel, les vacances culturelles et patrimoniales, pour découvrir un territoire, la qualité du cadre de vie et de son environnement, son patrimoine et ses habitants.

Une synergie entre sports de nature, nature, agriculture, culture.

La multiplicité de « sites » qui peuvent être redynamisés (remise en scène, guides, artisans, des productions locales, des associations).

Un territoire désiré par des populations voulant vivre à l'année.

Un patrimoine culturel qui ne bénéficie pas encore d'une mise en valeur à la hauteur de son intérêt, appuyée sur une politique globale et coordonnée.

Des sites culturels et muséographiques vieillissants, atomisés, en perte d'attractivité, avec des chevauchements thématiques et une mauvaise couverture territoriale.

Des espaces muséographiques gérés par des "bénévoles" et qui peinent à exister.

Peu de supports de découverte nature et des attentes d'informations et de valorisation environnementale.

Un manque de lieux dédiés à des activités culturelles.

Une fréquentation touristique importante et diffuse, pouvant générer des conflits sur les milieux et les espèces localement



Un avenir en questionnement : dérèglement climatique et ses conséquences (notamment sur la ressource en eau / énergie).

Une perte d'identité des vallées liée à une banalisation de l'architecture et des paysages en fond de vallée.

Le décalage entre un positionnement famille et l'offre effective de la destination en termes de loisirs de proximité et d'animations.

La baisse de l'attractivité de certains sites culturels et des visites des villages.

L'épuisement des acteurs associatifs et des bénévoles, sans lesquels aucune politique culturelle ne sera possible.

Un clivage persistant animation touristique vs. vie culturelle à l'année (lié aussi au creusement des inégalités sociales sur le territoire).

Une valorisation centrée sur les contenus et non l'expérience visiteurs.

# LA PARTITION DU TERRITOIRE\*

\*action de partager ce qui forme un tout ou un ensemble

## I. Les partis-pris pour l'interprétation

### 1.1 Mettre en récit le territoire :

#### Pourquoi et en réponse à quels enjeux ?

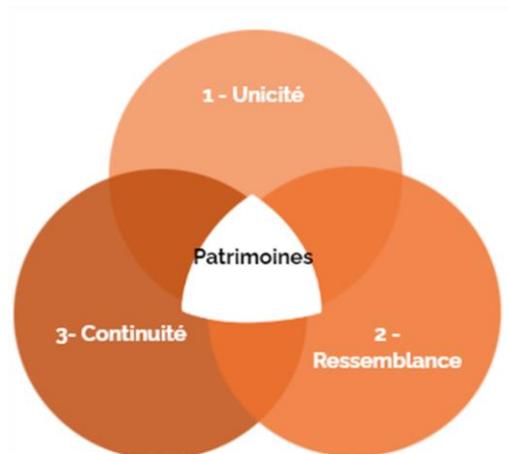
Sans « essentialiser » le territoire et ses patrimoines dans **une identité** figée pour l'éternité, il s'agit tout de même de produire et définir les contours d'un récit partagé, multifacettes, que les publics cibles pourront identifier comme propre au territoire et auquel ils pourront potentiellement s'identifier pour se l'approprier, le faire vivre et grandir.

#### ZOOM - « Identité et patrimoines »

L'identité c'est à la fois :

- ce qui marque l'unicité, la spécificité. C'est-à-dire ce qui est unique avec des caractéristiques propres
- ce qui marque la ressemblance et rassemble des éléments qui font un ensemble
- ce qui perdure dans le temps et dépasse le présent.

Il s'agit donc bien, avec ce travail d'interprétation des patrimoines, de travailler à l'intersection de ces 3 dimensions.



Il s'agit donc, par l'interprétation et à l'échelle de l'ensemble du territoire interprété, de « raconter une histoire » du territoire, construite sur ses patrimoines et d'abord pensée pour les habitants des lieux. L'histoire racontée doit faire écho à l'expérience qu'en font ceux qui vivent le territoire.

Cette mise en récit a vocation à se traduire mais aussi à se construire, se renforcer, prendre de l'épaisseur par les différents lieux et patrimoines valorisés et interprétés, par les différentes offres développées et actions d'interprétation patrimoniale menées.

La mise en récit du territoire est une dynamique, un mouvement qui se construira et se renforcera dans le temps en lien avec un fil conducteur ou fil rouge (cf. ci-après).

Pour ce faire, il s'agit :

**#1** - De définir les **contours** de l'histoire du territoire, du récit que l'on va raconter...

**#2** - ...A travers la présentation de « **personnages clés** » (dont font partie des figures historiques mais aussi les habitants, la/les communauté(s) et les patrimoines eux-mêmes) ...

**#3** - ...Inscrits dans un **décor** dans lequel la « nature » et le « sauvage » mais aussi la verticalité, la lumière, l'eau, les aménagements anthropiques prennent une place essentielle.

**#4** - De définir les **ressorts et enjeux** sur lequel il repose. Il est question

ici de traiter d'identité, d'histoire, de défis à relever pour les hommes et la nature, d'indiscible, d'invisible, de lien passé-présent-futur...

**#5** - ...De quoi garder **les publics en haleine** - car c'est bien le but de tout récit bien mené et de l'interprétation (susciter la curiosité) – pour une mise en récit qu'il ne s'agit pas de clore mais bien de poursuivre sans **y mettre fin, à l'image d'une rivière qui poursuit son cours et dont l'eau qui l'alimente se renouvelle sans cesse.**

## Pour qui ?

*Raconter, mettre en scène, interpréter...* c'est d'abord se poser la question des publics.

Ils peuvent être distingués en différents ensembles perméables les uns aux autres :

- **Les scolaires**

Objectifs : un « public captif » (d'autres décident pour eux), public relais (ils reviendront en famille).

- ⇒ Un récit qui répond aux objectifs pédagogiques de l'éducation nationale tout en donnant l'envie d'une découverte approfondie et renouvelée.
- ⇒ Un récit qui éveille la curiosité des jeunes pour leur donner l'envie de la découverte du patrimoine et la fierté de leur territoire.

- **Les habitants et résidents à l'année**

Objectifs :

- Permettre à chacun de « s'approprier » son territoire, d'en connaître les spécificités pour un « mieux vivre ici et ensemble » ;
- Assurer une animation et une vie culturelle à l'année ;
- Renouveler l'intérêt des habitants pour leur environnement vécu.
- ⇒ Un récit qui doit faire écho à l'expérience vécue du territoire quitte à déconstruire certaines représentations sur des bases argumentées.

- **Les jeunes publics**

Objectifs : sont présents en famille, ont besoin d'être tenus en haleine sur un temps de loisirs susceptible de créer un souvenir fort (dimension expérientielle).

- ⇒ Pour les jeunes du territoire : leur permettre de mieux s'approprier leur cadre de vie, s'inscrire dans une histoire et donner du sens à leur « vie ici ».

- **Les résidents secondaires**

Objectifs :

- Renforcer la connaissance du territoire auprès de publics qui l'ont investi par affinités et choix, les impliquer dans la transmission et valorisation patrimoniale :
- ⇒ Un récit qui doit faire écho à la sensibilité et à l'affect des résidents (enjeu de déconstruction plus fort).

- **Les touristes de passages (récurrents ou « primo visiteurs »)**

Objectifs :

- Faire connaître les richesses du territoire et les acteurs qui les font vivre.

⇒ Un récit qui sensibilise aux caractéristiques intrinsèques du territoire et aux nécessités qui en découlent (en termes de modes de vie, préservation...).

## 1.2 Définir des sites « locomotives » / pépites à valoriser

### Quels sites ?

Les sites « locomotives » ou pépites à valoriser sont des lieux patrimoniaux et des patrimoines localisables, pouvant faire ou faisant l'objet d'une valorisation, d'une interprétation auprès des publics cités.

#### ZOOM - « sites locomotives »

Le terme « locomotive », quand on le rencontre dans le champ du tourisme, qualifie des offres qui, à elles seules, justifient, motivent le déplacement de clientèles vers une destination.

Il s'agit ici d'entendre le terme comme identifiant un ensemble de sites faisant référence pour le Guillestrois-Queyras en termes de potentiels d'interprétation et d'incarnation des spécificités patrimoniales du territoire, comme éléments socles de son identité.

Ces sites relèvent d'un ou plusieurs prismes d'interprétation.

### Pourquoi ?

Les patrimoines offrant des potentiels d'interprétation sur le territoire du Guillestrois-Queyras sont multiples et ne peuvent pas tous faire l'objet de mise en valeur et de mise en interprétation. Il convient dès lors, de valoriser ceux offrant le plus fort potentiel de différenciation et de « communicabilité » auprès des publics que la collectivité souhaite atteindre, afin de mettre en exergue ce qui fonde l'identité profonde du territoire par ses spécificités uniques et offrant une permanence, une durée longue dans le temps.

A terme, ces « locomotives » serviront de référence et de « standard qualité » pour les autres sites qui pourraient venir enrichir la somme des sites interprétés.

## 1.3 Révéler l'immatériel (et le multiple)

### Quoi ?

Le patrimoine du territoire se caractérise, d'une part, par un nombre réduit de « tours Eiffel », c'est-à-dire que peu d'éléments du patrimoine local ont une attractivité intrinsèque suffisante pour susciter un séjour depuis une origine éloignée par exemple. De plus, une part importante des patrimoines spécifiques et constitutifs de l'identité locale sont des patrimoines immatériels.

#### Définition : patrimoines immatériels

*Pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire – ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés – que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.*

Les domaines dans lesquels le patrimoine immatériel peut se manifester :

- › Les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel ;
- › Les arts du spectacle ;
- › Les pratiques sociales, rituels et événements festifs ;
- › Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ;
- › Les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.

*Quelques exemples issus du territoire : flottage du bois, gestion de l'eau en contexte d'Alpes sèches (canaux, irrigation, etc.), une manière d'habiter et d'aménager la montagne, pastoralisme, le travail du bois (sculpture au couteau...), la culture du risque, le rapport au sauvage, le rapport au temps et aux saisons (veillées, multi activité, stockage de vivres), la frugalité (le rapport aux ressources), le rapport et la manière de faire communauté (mœurs, coutumes, traditions, fêtes, oralité ...), le déplacement et le commerce (colportage, etc. ) ...*

### **Et le multiple ?**

Un ensemble de sommets de très haute montagne et pourtant accessibles, une multitude de chapelles et oratoires, de temples protestants, de fours communaux, d'églises, d'habitats traditionnels sous des formes qui diffèrent, un réseau, un veinage de canaux, des croix de Passion, des cadrans solaires, des fruitières...

### **Comment ?**

#### **Convoquer des « figures »**

- › Privilégier une incarnation de ces patrimoines par le recours à des figures fortes ou symboliques auxquelles rattacher ces éléments pour les interpréter et les mettre en récit.

#### **Alimenter les « locomotives »**

- › Rattacher ces patrimoines, quand cela est possible, aux « sites locomotives » définis et aux prismes de l'interprétation.

#### **Faire vivre des expériences, des instants « vivants »**

- › Avoir recourt à des formes de médiation et d'interprétation qui mettent en avant la médiation humaine, l'expérience, et donnent au visiteur un sentiment « d'exclusivité ». Par exemple : la découverte de nouveaux espaces de manière privilégiée, la découverte de l'intimité d'un atelier de fabrication artisanale ou d'un savoir-faire local et en travaillant à la force de l'instant, de l'événement, plus que l'outil ou l'équipement pour lui-même (scénographie, panneaux et sentier d'interprétation en autonomie, etc.) qui seront autant de relais de cette expérience à vivre sans en être forcément le point d'orgue.

## 1.4 S'appuyer sur l'expertise locale

### Qui ?

Un ensemble d'acteurs présents sur le territoire, à impliquer.

### Pourquoi ?

- Reconnaître et valoriser leur savoir nécessaire à une interprétation pertinente et rigoureuse des patrimoines du territoire ;
- Un incontournable pour aller au bout de la démarche d'interprétation en impliquant la population locale, notamment par le biais de tous ceux qui se sont engagés pour les patrimoines du territoire ;
- Demain, les actions d'interprétation qui verront jour mobiliseront ces acteurs (artisans, contributions scientifiques, l'animation culturelle, etc.).

## 1.5 Accompagner le territoire, sans le dénaturer

L'interprétation va se déployer à travers un ensemble d'offres et d'outils de médiation. Il s'agit de porter une attention particulière à la réalité physique (forme, matériaux, modalités de mise en œuvre, typologie de médias, etc.).

Les propositions de mise en interprétation des sites devront être conçues afin de ne pas heurter le caractère naturel, sauvage, sacré, intime en accord avec leur portée symbolique.

- ⇒ *Les supports de médiation seront pensés de sorte qu'ils participent à la valorisation des patrimoines interprétés sans les dénaturer ou les banaliser. Ces propositions seront développées dans les orientations opérationnelles et le plan d'actions.*

## 1.6 Le scénario d'interprétation du Guillestrois-Queyras

Notre scénario d'interprétation prendra corps à travers des propositions permettant d'atteindre le « second plan », exprimé dans la stratégie d'interprétation un peu plus tôt dans le document. Un objectif affirmé : accéder à **l'intime des lieux, de l'Histoire, des personnages convoqués ou rencontrés.**

Suivant ce principe, les propositions, les offres d'interprétation seront orientées de manière à privilégier les rencontres et ainsi la médiation humaine. Cela ne signifie pas qu'il n'y a aucun outil (scénographie, outil embarqué par le visiteur – livret ou application – ou support et parcours d'interprétation sur sentiers choisis) à envisager. En revanche, cela implique que les dispositifs matériels ne sont pas à privilégier ou systématiser. Quand ils sont mis en place, on cherchera la dimension incarnée, le témoignage d'un personnage, réel ou fictif, humain ou pas, dont l'histoire propre viendra rejoindre l'histoire des lieux afin de lui faire écho. Un soin particulier au respect de l'esprit des lieux, est un autre argument incitant à limiter les implantations et équipements pouvant avoir un impact sur le paysage et l'ambiance des sites visités.

Le travail mené avec ce plan d'interprétation, les spécificités du Guillestrois-Queyras - riche de ses patrimoines et secrets - concluent à la nécessité de penser une interprétation comme une proposition faite d'accompagner le visiteur, lui prendre la main et le guider vers des facettes de second plan, pas immédiatement accessibles au regard de surface. Enfin, la dimension collective, qui s'exprime notamment par l'existence des communautés de montagnes, est un marqueur fort de l'identité territoriale. Il est donc essentiel de penser les offres en cohérence. C'est pourquoi l'utilisation du numérique, si

elle peut avoir sa pertinence, offrir des possibilités intéressantes (reconstitution d'un état passé d'un site, changer de point de vue dans le temps et l'espace par exemple, accéder à un contenu complémentaire, un témoignage, une archive, etc.) relève le plus souvent d'un usage individuel par l'écran qu'il met en œuvre pour accéder à des contenus prédéfinis. Seront ici recherchées, côtés visiteurs, les expériences collectives, en famille, en groupe, pour partager des moments à plusieurs afin de se créer des souvenirs forts. Côté « acteurs », il s'agira de mobiliser guides, artistes, artisans, habitants et leur dimension testimoniale, dans un rôle de médiateur pour aller à la rencontre de l'intimité du territoire et de ses patrimoines. Enfin, la dimension « surprise » sera assumée afin de proposer des instants les plus uniques et spécifiques possibles, intégrant comme « ingrédients de la recette » des éléments non maîtrisables et participants à construire des moments « non reproductibles » (météo du moment, sollicitation (possible) des visiteurs du jour comme co-constructeurs de l'expérience, lumière de l'instant et éléments de l'environnement, etc.).

**Toucher à l'intimité des sites, de leurs patrimoines via des médiateurs et la convocation de personnages pour vivre des rencontres et des instants forts et mémorables, voilà ainsi résumés les principes permettant d'accéder à la force - aux forces ! - et à la complexité assumée de ce qu'a à offrir le Guillestrois-Queyras pour qui consent à prendre un peu de son temps, mobiliser sa curiosité.**

## II. Le fil conducteur et ses déclinaisons dans les prismes d'interprétation

Un **fil conducteur**, en matière d'interprétation des patrimoines, est un fil rouge, un repère, qui doit assurer la **cohérence globale de l'interprétation** des patrimoines qui est ou sera développée. Il est par ailleurs un outil, parmi d'autres, pour garantir une valorisation et une interprétation des patrimoines qui respecte, fasse écho et mette en lumière « l'esprit des lieux ».

Ce fil conducteur a nécessité du temps pour être défini, partagé et collectivement validé. En effet, le Guillestrois-Queyras, à l'image de ses patrimoines, constitutifs de son identité profonde, n'est pas un territoire qui se livre facilement bien qu'il exprime beaucoup. La nature même de ce qui est exprimé est multiple, profond et souvent complexe à qualifier ou à réduire à une expression unique.

Il est ainsi question d'assumer, de traduire cette richesse et cette dimension « secrète » via un fil conducteur. Afin de rendre ce fil « lisible », il s'agit de l'incarner dans un élément factuel, partagé de tous, évident et véhiculant cette complexité : un élément structurant du territoire portant en lui cette dimension multifacettes, de force, de forme non définie ou figée... en un mot : de la polysémie. **L'eau, ici dans un contexte d'Alpes sèches, de montagne rude**, est ce seul élément référent - à l'œuvre dans ce tout ce qu'est le paysage qui s'offre à nous - en capacité de contenir toutes les caractéristiques citées.

Le fil conducteur de l'interprétation est donc ainsi défini :

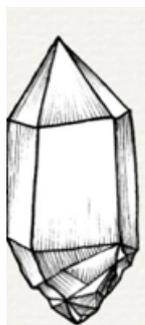
**Guillestrois-Queyras : paysages grandioses, de pente et de rudesse, façonnés par l'eau.**

Les éléments pointés (eau, pente, rudesse) constituent les briques qui structurent les paysages qui s'offrent aux habitants comme aux visiteurs et qui sont l'éléments marquant, immédiatement perceptible, pour qui expérimente le territoire. De manière invisible, des forces puissantes sont à l'œuvre. Elles sont difficiles à décrire ou matérialiser et pourtant elles garantissent l'équilibre subtil qui permet à cet ensemble de tenir.

Ce qui sous-tend ce fil conducteur, voulu synthétique, traduit l'ambition de mettre en lumière tout à la fois :

### Une complexité assumée, avec ses paradoxes

A ce terme sont ici associées les notions **de multiplicité des patrimoines** et des thématiques qui fonctionnent en unités toutes liées les unes aux autres constituant un tout cohérent, à l'image du cristal de roche solide, en capacité de traverser le temps avec ses facettes constitutives formant un tout.



Au-delà de ce « foisonnement » des patrimoines, ce qui caractérise le territoire du Guillestrois-Queyras est aussi un ensemble de paradoxes, d'éléments en tensions qui cohabitent et qui participent à définir son identité. Ainsi, nous pouvons citer, parmi eux, quelques éléments clés :

**Collectif vs. Initiatives personnelles.** Ici, la communauté (de montagne) est essentielle. Les initiatives personnelles et l'entrepreneuriat font partie de cette capacité des habitants à se saisir de leur destinée au sein d'un collectif. Les ateliers ont mis en avant cette double dimension qui rend possible la réussite personnelle pensée en lien avec la communauté.

**Guillestrois-Queyras « sauvage », isolé vs. accessible et lié au monde extérieur.**

Le territoire est riche d'une nature qui est perçue comme sauvage\* dans un premier regard et pourtant ici, jusqu'à l'étage alpin, il est clairement le fruit d'un travail important menée par les hommes réunis en communautés. Bien qu'isolé, cet

### ZOOM - « sauvage ? »

Le terme sauvage est à prendre avec distance et davantage comme un symbole que comme une réalité stricte. Partout où porte le regard, la nature sauvage, au sens premier, n'existe pas plus ici qu'ailleurs en France.

Il est ici question de traduire un sentiment, une perception, à considérer en regard et par contraste avec des espaces beaucoup plus anthropisés, notamment urbains. La notion de « sauvage » permet également de véhiculer la dimension « fantasmée » qui accompagne, pour partie, les représentations mentales nourries par certains à l'égard du Guillestrois-Queyras qui peut participer à transformer l'image d'un espace rêvé (fondé sur la proximité avec la nature, le retour à l'essentiel, etc.) en réalité subie (contraintes climatiques, rudesse, sentiment d'isolement etc.). Cette déconstruction, sera aussi une dimension de l'interprétation à travailler dans les offres produites demain.

espace se caractérise aussi par sa capacité à être en lien avec le monde extérieur, les autres vallées, l'étranger, par-delà les frontières, notamment l'Italie toute proche. Il est tout à la fois un espace de « communautés montagnardes » comme souvent évoqué et à l'image de ce qu'ont pu être les Escartons qui marquent encore aujourd'hui la mémoire collective, tout autant qu'un territoire touristique et de résidents secondaires qui tire parti de ses atouts par l'accueil de populations venue d'ailleurs et qui participent à l'économie locale.

C'est également une espace où la haute montagne occupe une grande place dont l'accessibilité aux sommets alpins à plus de 3 000 mètres d'altitude est plus forte ici qu'ailleurs dans les Alpes, du nord notamment.

***Traditions VS modernité. Un espace « pilote » avec une dimension exemplaire pour penser la modernité en l'inscrivant dans un temps long nourri de ses traditions pour lui assurer une grande résilience.***

Le « défi » est permanent pour les habitants comme pour toutes les communautés de montagne. Pente, risques naturels, gestion de l'eau (nous sommes dans des Alpes « sèches »), mobilité, variations météorologiques très

marquées dans l'année voire dans une même journée etc. sont quelques exemples des aléas et éléments divers avec lesquels les Queyrassiens et les Guillestrins doivent composer au quotidien. Il y a donc ici, une culture de l'adaptation aux contraintes qui demande à la fois :

- Des initiatives et innovations (création et entretiens de canaux d'irrigation dans la pente...);
- Des modes d'organisations spécifiques (recours à la solidarité, importance de la communauté...);
- Un rapport aux ressources qu'offre le territoire qui soit conforme aux capacités de production de ce dernier (culture de la frugalité, de la saisonnalité...);
- Un espace où l'opposition Nature/Culture n'est pas réellement opérante.

Autant de points qui peuvent servir d'inspiration, de réflexion, pour notre monde perçu comme moderne (et le plus souvent associé à l'espace urbain) en proie à des contraintes qu'il n'est plus possible de nier (tensions sur les ressources, l'énergie, dérèglement climatique, effondrement de la biodiversité...). Ce territoire dans lequel des traditions fortes perdurent, dans lequel des patrimoines, des savoir-faire, des éléments de culture se transmettent de générations en générations est aussi un territoire d'une grande modernité tant il sait composer avec des contraintes qui sont et seront toujours plus prégnantes pour tous, dans les années à venir.

### ***L'eau : l'élément central, porteur de complexité et de paradoxes ?***

Elle est parfois très visible dans le paysage, invisible en d'autres lieux. Capable de disparaître dans le sous-sol et de se faire discrète, absente aux regards, comme de jaillir et de courir à la surface de la terre dans un son qui prend tout l'espace. Elle est aussi lac et quiétude des hauteurs et manteau de neige étouffant les bruits, avant de dévaler le relief en avalanches puissantes, soudaines et incontrôlables. Elle est source de vie mais peut aussi détruire, elle est aimée le plus souvent mais parfois crainte ; elle va parfois, libre, là où elle l'a décidé en suivant la pente et sans que rien ne l'arrête mais peut aussi être canalisée et adapter sa forme à n'importe quel contenant. Elle peut figer la vie quand elle est de glace ou qu'elle quand elle vient à manquer mais aussi la bercer dans sa fluidité... Elle coule ici avant de s'évaporer et de retomber ailleurs... L'eau est définitivement porteuse de cette complexité et des paradoxes du territoire. Elle est aussi un enjeu d'avenir central dans le contexte de dérèglement climatique particulièrement prégnant dans les territoires alpins.

### **De la puissance et des forces multiples**

Pour traduire cette idée de « fil invisible » qui permet de tenir ensemble une multitude d'éléments faisant un tout, nous avons convoqué la notion de « Forces » au sens de la science physique. La notion traduit ainsi l'action d'un corps sur un autre et elle est le plus souvent invisible. Pour la matérialiser, elle est symbolisée par un vecteur. Là encore, l'eau est une incarnation de ce lien entre ces ensembles, tant elle est elle-même une force multiple ou plutôt le véhicule d'un ensemble de forces. Ces forces se complètent, parfois s'opposent et se compensent et permettent au système global de « tenir ». Système qu'il ne faut pour autant pas imaginer comme figé ou statique. \*

C'est un des enjeux : garder une dynamique dans les forces à l'œuvre en évitant que l'ensemble ne devienne instable ou ne s'effondre. Les patrimoines sont, en toute logique, pensés non comme des éléments figés mais bien comme des leviers dynamiques, de mises en projets, d'espaces d'innovations au service du territoire et de ses aspirations. Ces patrimoines eux-mêmes sont destinés à prendre une place dans le présent à l'image des savoir-faire qui peuvent servir des créations contemporaines dans des domaines multiples.

### ***Eau : force et puissance dans le Guillestrois-Queyras***

Avec sa capacité à ne pouvoir être réduite à une forme, à un état unique, elle présente toutes les caractéristiques à même de synthétiser cette notion de « forces » en interaction. Il n'est pas utile de justifier la puissance de l'eau tant elle est évidente par sa capacité, notamment, à sculpter les paysages du Guillestrois-Queyras et d'en donner toute la singularité. Force et puissance sont définitivement des notions que l'eau incarne à merveille de manière générale et particulièrement ici.

Le défi posé au travail d'interprétation est donc d'intervenir dans toutes les dimensions d'un système dynamique, complexe avec de nombreuses « forces » en jeu.

- ⇒ La stratégie d'interprétation à développer consiste à agir à trois niveaux dans une approche en entonnoir : le premier plan, le deuxième plan et l'arrière-plan intime afin de rejoindre le visible et les fondations, la partie émergée et les 2/3 immergés qui se dérobent au premier regard...
- Le premier plan, c'est ce qui est visible en première approche, de loin, séduisant et qui peut répondre à une image perçue du territoire pour en donner la structure globale. Il s'agit de ce que voit immédiatement le visiteur quand il s'approche puis arrive dans le Guillestrois-Queyras (le grand angle) >>> LE GRAND PAYSAGE structuré notamment par le travail des humains et des éléments sur des temps géologiques : de l'eau en particulier.

- Le deuxième plan c'est le paysage resserré, caractérisé par le travail des communautés sur lui (les aménagements, le pastoralisme, les terrasses, les canaux, etc.). On peut alors dégager des sous-ensembles dans ce paysage global >>> LES UNITES PAYSAGERES.
- L'arrière-plan, intime, c'est la rencontre, le détail, le témoignage, l'initiation et le « privilège du visiteur », c'est-à-dire le fond des choses. C'est ce qu'on ne voit pas si on ne nous le montre pas, la face cachée... l'intime auquel on accède par le « grossissement, la macro » (le zoom, le plan serré *a minima*). >>>> LA RENCONTRE AVEC L'HISTOIRE, LES COMMUNAUTES, LE VIVANT

Ces forces sont déclinées pour permettre de traduire le fil rouge défini dans chacun des 6 prismes de l'interprétation.

## Schéma général du fil rouge décliné au sein de prismes

La multiplicité des patrimoines et les liens qui s'opèrent entre eux, nous a semblé une caractéristique essentielle du Guillestrois-Queyras autour de laquelle construire ce plan d'interprétation.

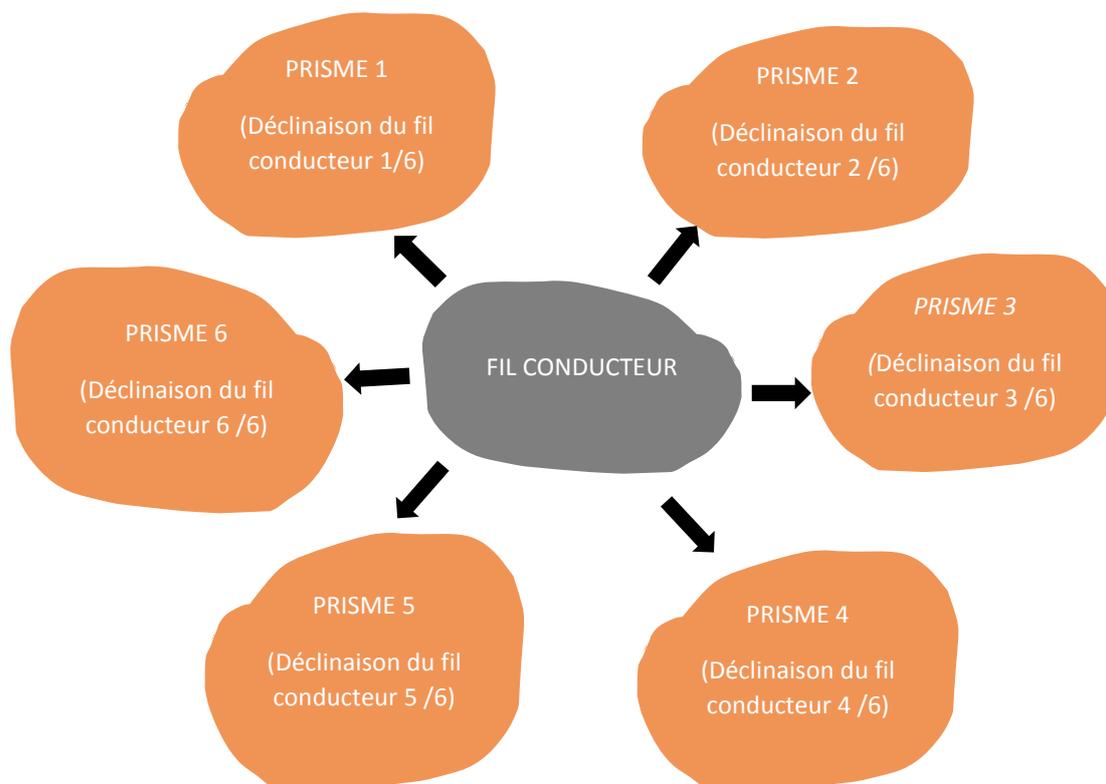
Le fil rouge retenu permet de mettre en avant un ensemble de paradoxes à dépasser pour nourrir une vision politique : concilier conservation et transmission des patrimoines à transmettre et maintien d'une dynamique nécessaire pour un territoire vivant. Il est bien ici question de faire de ces patrimoines une partie prenante de cette dynamique.

### ZOOM - « Le scénario d'interprétation »

Il se définit à partir d'un thème central incarné par le fil conducteur, garant de la cohérence globale et de ce que l'on souhaite communiquer aux publics par le plan d'interprétation global. Le fil conducteur a vocation à être décliné à travers des personnages, une mise en récit propres à nourrir chacune des facettes (les prismes) définis afin de le mettre en scène pour le public. (Voir détail en 1.6).

Ce fil rouge est défini pour donner le cadrage nécessaire à l'ensemble des projets d'interprétation à venir dans le Guillestrois-Queyras. Il est lui-même décliné dans 6 prismes d'interprétation détaillés ci-après.

Les éléments produits ici n'ont pas vocation à être livrés aux publics prioritaires définis en l'état. Il s'agit ici de s'inscrire dans un document technique, dont les éléments produits gagneront à être déclinés sous forme d'éléments de communication accrocheurs à destination des publics.



### III. Les prismes d'interprétation

Des thématiques structurantes et fédératrices pour le territoire :

Chaque prisme incarne un caractère relatif à l'identité (**ADN** du territoire, son **identité** profonde) mettant en lumière un ensemble de patrimoines qui y sont liés. Ces **6 prismes** sont pensés comme autant de **filtres** pour caractériser le territoire, l'appréhender sous différents **angles de vue** tous liés les uns aux autres et en interactions continues via un ensemble de forces qui, en s'exprimant, assure la cohésion de l'ensemble.

#### Le Guillestrois-Queyras

Il se caractérise par le souci de la recherche d'équilibres multiples en composant avec des éléments en tension pris dans un jeu de forces complexes (exploiter des ressources et les préserver / collectif- individu / être dans le monde et ne pas renier son identité / assurer les moyens de son développement et ne pas sacrifier son espace de vie et les autres « vivants » / Accueillir (tourisme, etc.) et ne pas s'oublier/ Vivre ses traditions et les inscrire dans la modernité, etc.

#### Guillestrois-Queyras

Guillestrois-Queyras : paysages grandioses, de pente et de rudesse, façonnés par l'eau.

**PRISME 1 : « TABLEAU »  
et les forces originelles**

Il permet d'évoquer les facettes relatives à la majestuosité du territoire, à sa diversité, mais également à ses caractéristiques de relief sculpté par l'eau, marqué et isolé. Il amène les visiteurs à la découverte sous l'angle de la contemplation de la beauté sauvage du territoire, mais également en considérant sa fragilité au travers des nécessités de préservation et de gestion de certains milieux. Il révèle un trésor pour amener les visiteurs à contribuer à la protection de patrimoines qui dépassent l'échelle du temps humain.

*Pour transmettre, notamment, l'idée de la juste place des Humains et questionner leur lien à ce qui les dépasse en tant qu'individu*

**PRISME 2 : « METAMORPHOSE »  
et les forces de transformation**

Le prisme de la « métamorphose » permet d'évoquer la capacité « productive » et les facultés des habitants à mobiliser et transformer les ressources du territoire, en dépit des contraintes naturelles et des difficultés, pour assurer la vie quotidienne et le développement économique. Il révèle les potentialités du territoire et les extraordinaires capacités des communautés pour les utiliser et les transformer avec une valeur ajoutée. On pourra ici citer, par exemple, des ressources (mines) ou des produits agricoles à forte valeur ajoutée comme le vin et le fromage, lesquels nécessitent de l'eau pour être produits.

*Pour partager le génie humain et mesurer ses capacités d'adaptation dans le souci de ne pas compromettre les ressources.*

Guillestrois-  
Queyras

Paysages de pente  
et de rudesse  
façonnés par l'eau.

**PRISME 6 : « LES COMMUNAUTES  
DE MONTAGNE » et la force du collectif**

L'histoire humaine du territoire est riche, marqué par une occupation très ancienne dans le Queyras (dès le Néolithique). Organisée en Escartons, la région bénéficie d'une grande autonomie et de privilèges jusqu'à la Révolution. Solidarité, vivre-ensemble, partage sont l'ADN du territoire dont on retrouve la trace à travers diverses formes d'organisations collectives (par exemple les ASA pour la gestion des canaux et de l'eau potable et d'irrigation qu'ils transportent).

*Pour sensibiliser aux valeurs de solidarité, d'organisation collective, d'altérité*

**PRISME 3 : « CULTURE DE LA PENTE »  
et les forces d'innovation**

Ce prisme permet d'envisager le génie humain pour se jouer de la pente qui marque, partout, le territoire. Aménager la montagne pour les loisirs et l'économie, guider l'eau grâce à la gravité, penser les risques (soit « l'or blanc, les canaux et les ouvrages du RTM »

... sont autant de savoir-faire propres aux communautés locales.

*Pour mettre en lumière les capacités de transformation d'une contrainte en opportunité avec le développement de connaissances et compétences spécifiques.*

**PRISME 5 :  
« TEMOIN DES EPOQUES » et les forces d'ancrage**

Ce prisme permet d'évoquer l'installation de l'homme sur le territoire en lien avec la présence de l'eau. Il révèle aux visiteurs le caractère sacré et vivant du territoire au travers de ses édifices.

*Pour faire ressentir l'épaisseur au temps et la richesse de l'Histoire locale, en faire une matière concrète qui met en perspective nos actions sur le temps long. Donner à penser l'avenir.*

**PRISME 4 : « PASSAGE »  
et les forces de mouvement**

Ce prisme permet d'évoquer la position stratégique mais enclavée du territoire, et la formidable capacité de ses habitants à y remédier par la culture des Escartons et des migrations. Il contribue à illustrer la résilience du territoire et de ses populations. Une frontière ligne de partage des eaux ici plutôt zone de contact et d'échanges entre la méditerranée et la plaine du Pô via la Durance (route du sel), puis les grands cols et la grande route des Alpes.

*Pour illustrer le besoin d'ouverture, là même où la nature pourrait imposer plus qu'ailleurs le repli et l'entre soi.*

TABLEAU //  
**FORCES ORIGINELLES**

1. **Ri de biosphère** du Mt Viso
2. **RN nationale** - Ristolas-Mt Viso
3. Les **zones Natura 2000**
4. La réserve biologique intégrale d'Assan
5. **PNRQ**
6. **PN Ecrins**
7. **Fil conducteur** du Guil à la Durance
8. La **Casse déserte** - Col d'Izoard
9. Le **plan** de Phazy à Risoul
10. **Gorges** du Guil
11. La **fontaine pétrifiante** de Réotier
12. Le **Val d'Escreins**
13. Les **demoiselles coiffées**
14. Le **pli couché** de Saint Clément
15. Les **verrous glaciaires** (Château Ville Vieille, Mont Dauphin)
16. Le **vallon** du Couleau (nappe de Flysch)

**METAMORPHOSE** //  
**FORCES DE TRANSFORMATION**

1. **Carrière** de marbre rose (Guillestre)
2. **Mine** de cuivre, Saint-Véran
3. **Carrière** de marbre vert (Ceillac)
4. **Carrière** de marbre vert (Saint Véran)
5. **Carrière** de marbre rose (Eyglies)
6. **Carrière** de marbre rose (Saint Crépin)
7. **Carrière** de la Chapelue (lieu dit commune Château Ville Vieille)
8. La **mine d'amiante** de Péas (Château Ville Vieille)
9. **Mines** de charbon, Saint-Crépin
10. Les **vignes et celliers** : Réotier
11. Les **vignes et celliers** : Saint Clément
12. Les **vignes et celliers** : Guillestre
13. Les **vignes et celliers** : Eyglies
14. Les **vignes et celliers** : Saint Crépin
15. **Tulipe** de Guillestre (Risoul)
16. **Pommes** de Risoul
17. **Poires** anciennes du Guillestrois
18. Les **chalets** de Furfande
19. Les **Alpages** de Clapeyto (Arvieux)
20. **Câble à lait** de Villardgoudin (Arvieux)
21. **Abris sous roche** (Abriès Ristolas)
22. **Chênes truffiers** (Saint Crépin)

**CULTURE DE LA PENTE** //  
**FORCES D'INNOVATION**

1. Les **stations-village** : Abriès
2. Les **stations-village** : Arvieux
3. Les **stations-village** : Ceillac
4. Les **stations-village** : Molines-en-Q.
5. Les **stations-village** : St-Véran
6. Les **stations** XXe siècle : Vars
7. Les **stations** XXe siècle : Risoul
8. **Plan d'eau** (Eyglies)
9. **Téléski** de Chabataron (Aiguilles)

10. **Cols cyclistes** : Izoard
11. **Cols cyclistes** : Agnel
12. **Cols cyclistes** : Vars
13. **Aménagements d'eau** vive sur le Guil (Château Ville Vieille)
14. **Aménagements d'eau** vive sur la Durance (Saint Clément)
15. Les **sommets** à 3000m et plus
16. Les **canaux** de Guillestre : canal Salva
17. Les **canaux** : Rouchas-Frach
18. **Moulins** (Réotier)
19. **Nais** (Eyglies)
20. **Canaux** de Risoul
21. **Barrage** de la maison du Roy (Guillestre)
22. **Torrent** du Chagne (Guillestre, Risoul)
23. **Canal Chauvin** (Aiguilles)
24. **Torrent** du Merdanel (Saint Crépin)
25. **Pas** de l'Ours (Aiguilles)

**PASSAGE** //  
**FORCES DE MOUVEMENT**

1. **Tunnel** de la Traversette
- Route** des Gorges
- Cols** : Agnel
- Cols** : Izoard
- Cols** : Vars
- Cols** : Lacroix
- Route** de la Viste
- Refuges** Napoléon : col de Vars
- Refuges** Napoléon : col de l'Izoard
- Refuges** Napoléon : col Lacroix
- Refuges** Napoléon : col Agnel
- Gare** de Montdauphin-Guillestre
- Ancienne** maison du garde barrière (Saint Crépin)
- Gare** de Saint Clément sur Durance

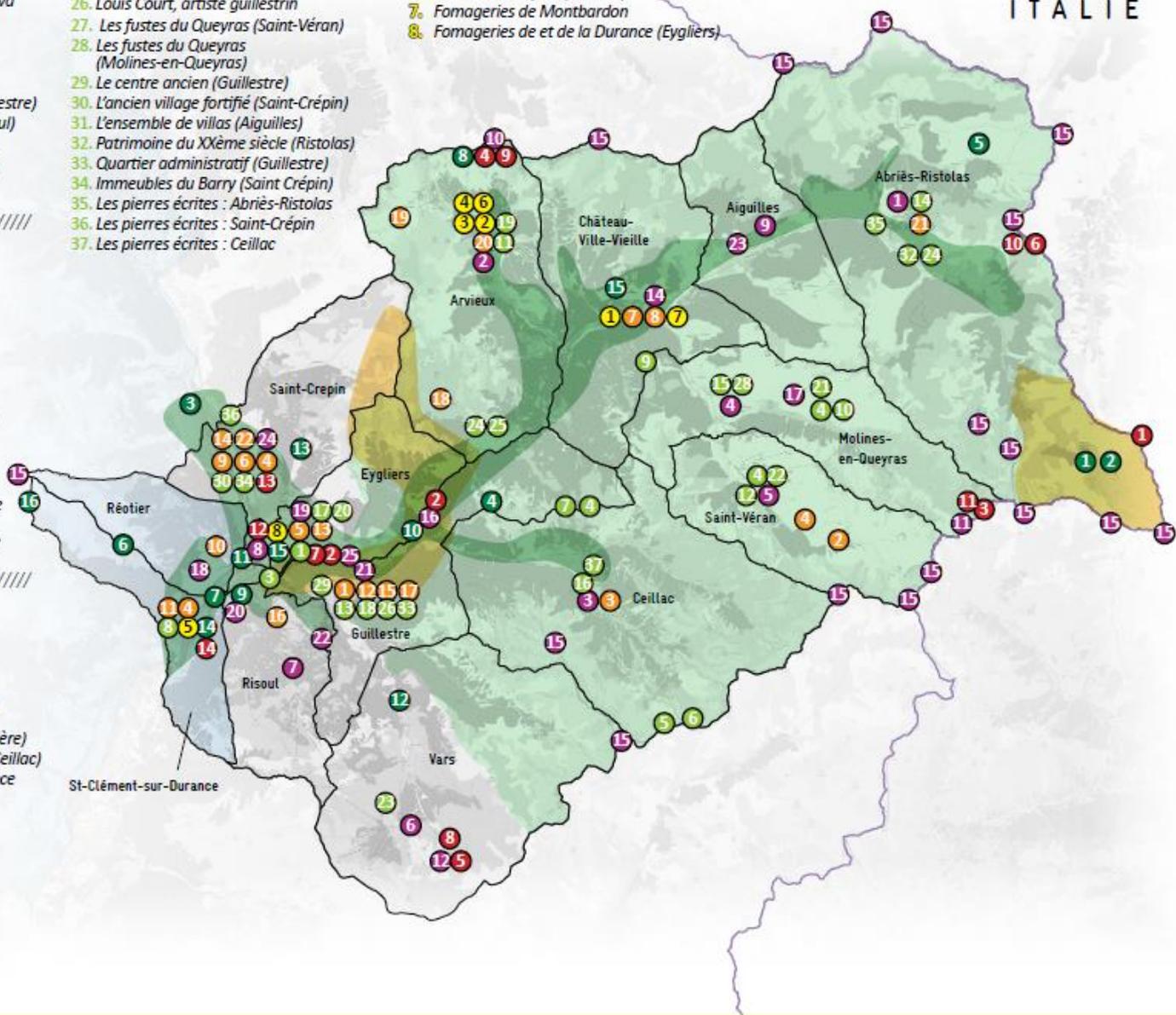
**TEMOIN DES EPOQUES** //  
**FORCES D'ANCRAGE**

1. **Place forte** de Mont-Dauphin
- Fort** de Château-Queyras
- Ensemble** du château et de la Tour d'Eyglies (Guillestre)
- Les **postes optiques** (Chambrettes)
- Les **postes optiques** (Girardin)
- Les **postes optiques** (Tête de la Fovière)
- Poste** optique, col de Bramousse (Ceillac)
- La **tour** de Saint Clément sur Durance
- Sommet** Bucher
- Temples** protestants : Molines-en-Queyras
- Temples** protestants : Arvieux
- Temples** protestants : St Veran
- Eglises** : Guillestre
- Eglises** : Abriès-Ristolas
- Eglises** : Molines-en-Queyras
- Fresques** religieuses : Ceillac
- Fresques** religieuses : Eyglies
- Fresques** religieuses : Guillestre

19. **Fresques** religieuses : Arvieux
20. **Chapelle** et reliques de Saint-Guillaume (Eyglies)
21. **Croix** de passion de Molines en Queyras
22. **Croix** de passion de Saint Véran
23. **Croix** de passion de Vars
24. **Chemin** de croix (Abriès-Ristolas)
25. **Chapelle** des Escoyères (Arvieux)
26. **Louis Court**, artiste guillestrin
27. **Les fustes** du Queyras (Saint-Véran)
28. **Les fustes** du Queyras (Molines-en-Queyras)
29. **Le centre** ancien (Guillestre)
30. **L'ancien** village fortifié (Saint-Crépin)
31. **L'ensemble** de villas (Aiguilles)
32. **Patrimoine** du XXème siècle (Ristolas)
33. **Quartier** administratif (Guillestre)
34. **Immeubles** du Barry (Saint Crépin)
35. **Les pierres** écrites : Abriès-Ristolas
36. **Les pierres** écrites : Saint-Crépin
37. **Les pierres** écrites : Ceillac

**COMMUNAUTE DE MONTAGNE** //  
**FORCE DU COLLECTIF**

1. **L'armoire** aux 8 serrures (Château Ville-Vieille)
2. **L'ancienne** école de Brunissard (Arvieux)
3. **Tour** du procureur (Arvieux)
4. **Fruitière** de Villargoudin (Arvieux)
5. **Les radeliers** (St-Clément-sur-Durance)
6. **Jouets** du Queyras (Arvieux)
7. **Fomageries** de Montbardon
8. **Fomageries** de et de la Durance (Eyglies)



- **PRISME 1 :**

**TABLEAUX, expressions des FORCES ORIGINELLES**

Mots clés : paysage – biodiversité – géomorphologie

- **PRISME 2 :**

**METAMORPHOSE(S), expression des FORCES DE TRANSFORMATION**

Mots clés : ressources – mines et carrières – nature nourricière – agriculture et pastoralisme

- **PRISME 3 :**

**CULTURE DE LA PENTE, expression des FORCES D'INNOVATION**

Mots clés : loisirs – canaux, moulins et torrents aménagés

- **PRISME 4 :**

**PASSAGE, expression des FORCES DE MOUVEMENT**

Mots clés : les aménagements – les routes et cols – les frontières et mobilités

- **PRISME 5 :**

**TEMOINS DES EPOQUES, expression des FORCES D'ANCRAGE**

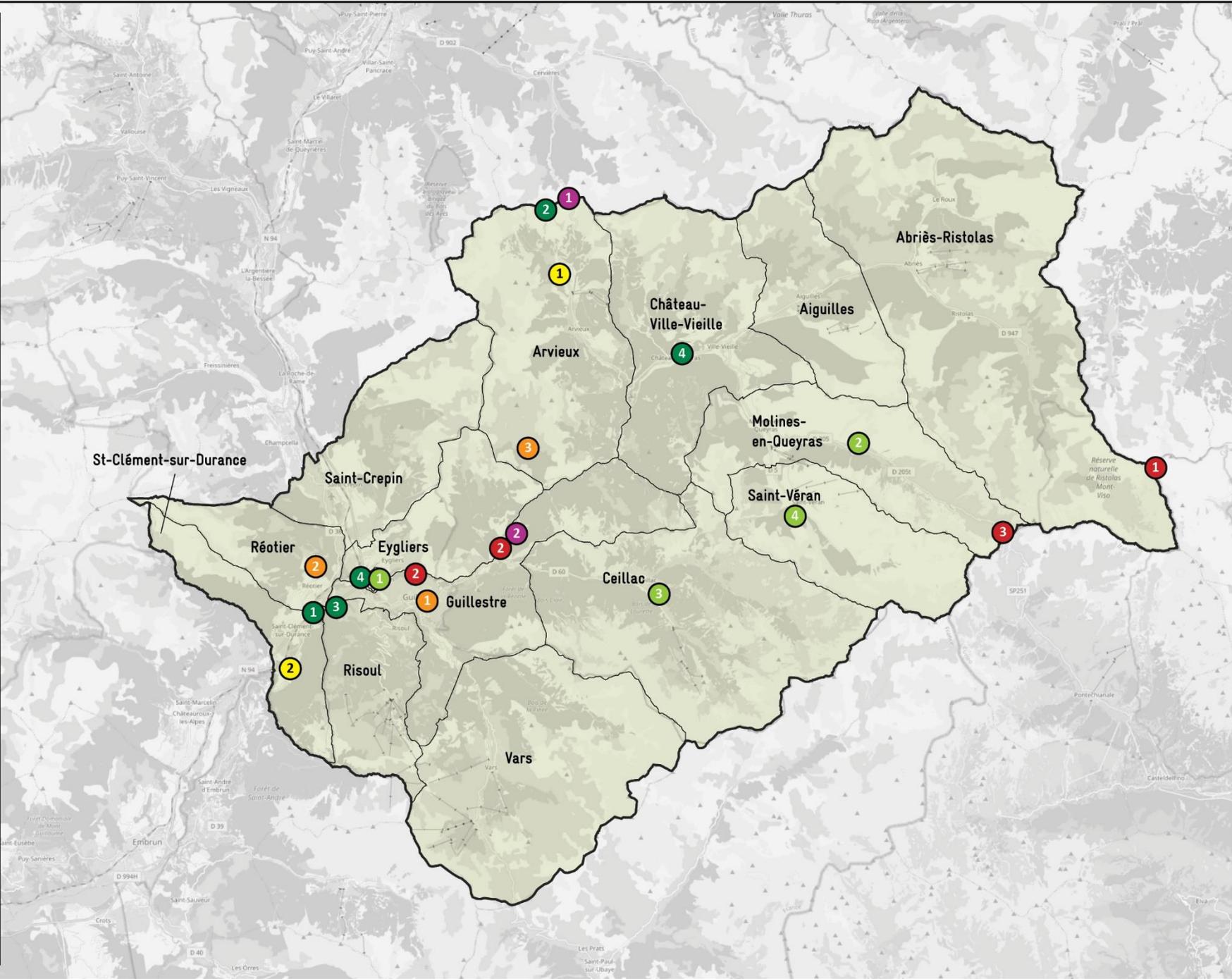
Mots clés : les sites fortifiés – les postes optiques – l'architecture religieuse – l'habitat

- **PRISME 6 :**

**COMMUNAUTE DE MONTAGNE, expression des FORCES DU COLLECTIF**

Mots clés : faire communauté – savoir faire

- TABLEAU** //////////////////////////////////////
- FORCES ORIGINELLES**
- ① Fil conducteur du Guil à la Durance
  - ② La Casse déserte – Col d'Izoard
  - ③ Le plan de Phazy à Risoul
  - ④ Les verrous glaciaires (Château Ville Vieille, Mont Dauphin)
- METAMORPHOSE** //////////////////////////////////////
- FORCES DE TRANSFORMATION**
- ① La carrière de marbre rose (Guillestre)
  - ② Les vignes et celliers : Réotier
  - ③ Les chalets de Furfande
- CULTURE DE LA PENTE** //////////////////////////////////////
- FORCES D'INNOVATION**
- ① Cols cyclistes : Izoard
  - ② Les canaux de Guillestre : canal Salva
- PASSAGE** //////////////////////////////////////
- FORCES DE MOUVEMENT**
- ① Tunnel de la Traversette
  - ② Route des Gorges
  - ③ Col Agnel
- TEMOIN DES EPOQUES** //////////////////////////////////////
- FORCES D'ANCRAGE**
- ① Place forte de Mont-Dauphin
  - ② Temples protestants : Molines- en-Queyras
  - ③ Fresques religieuses : Ceillac
  - ④ Les fustes du Queyras (Saint-Véran)
- COMMUNAUTE DE MONTAGNE** //////////////////////////////////////
- FORCE DU COLLECTIF**
- ① L'ancienne école de Brunissard (Arvieux)
  - ② Les radeliers (Saint-Clément-sur-Durance)



## Conclusion

Complexité, forces et intimité incarnés dans un élément référence qu'est l'eau sous toutes ses formes... définissent des grands principes pour envisager l'interprétation des patrimoines du Guillestrois-Queyras caractérisé par ses paysages uniques. Cette richesse patrimoniale multiple est ici organisée et regroupée suivant des prismes se faisant écho les uns aux autres.

L'interprétation c'est d'abord garder à l'esprit qu'une visite doit rester un moment de loisir et de plaisir qui n'a que peu à voir avec un court magistral comme évoqué dans les erreurs à ne pas commettre ! Une visite peut se préparer avant et se poursuivre après pour le visiteur très intéressé. Il y a toujours possibilité d'enrichir le propos, le compléter par des ressources accessibles par ailleurs et en marge de l'expérience d'interprétation vécue *in situ*...

Il est à noter que ce travail s'inscrit dans une opération plus large visant à rapprocher l'interprétation des patrimoines du Guillestrois-Queyras et de Serre Ponçon, à l'échelle de deux Communautés de Communes qui préfigure le futur Pays d'Art et d'Histoire. Une vision globale est en cours de définition, à l'heure où ce document s'achève.